

Dr August Konkell, Chroniques, Session 23, Faithful King

© 2024 Gus Konkell et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr August Konkell dans son enseignement sur les livres des Chroniques. C'est la séance 23, Roi Fidèle.

Lors de notre dernière séance, nous avons quitté Ézéchias avec la célébration de la Pâque et, comme nous l'avons souligné, ce fut un événement des plus significatifs car, d'une certaine manière, il s'agissait d'une restauration de l'alliance avec tout Israël. La nouvelle situation est qu'Israël n'est plus présent. Elle partit en exil sous le règne d'Achaz, le père d'Ézéchias.

Ainsi, les sanctuaires de Béthel et de Dan n'étaient plus opérationnels. Ézéchias était libre d'appeler tous les membres des tribus du nord à retourner au temple de Jérusalem. Aucune division politique ne les a gênés.

Ainsi, les messagers sont partis avec l'invitation à venir à Jérusalem, ce qui a eu un énorme succès et leur a permis de célébrer la rédemption de la Pâque, la sortie d'Égypte et ce qui ferait d'eux un peuple alors qu'ils se dirigeaient vers le mont Sinaï. et c'est là qu'il reçut l'alliance divine. Ainsi, ce renouveau dans lequel tout Israël est maintenant rassemblé comme peuple racheté par la Pâque sous Ézéchias est suivi de la restauration du temple lui-même et de la fidélité d'Ézéchias malgré les adversaires, et c'est ici que le chroniqueur va parler d'une manière générale. un peu plus sur ce que nous connaissons si bien dans Rois et Isaïe. Les rois appellent Ézéchias un roi très fidèle, plus fidèle que tous les autres rois avant lui.

C'est dans 2 Rois 18, versets environ 4 à 6. C'est vraiment une déclaration remarquable selon laquelle Ézéchias devrait être plus fidèle que n'importe lequel des autres rois avant lui parce que, bien sûr, dans Rois, il y a deux histoires qui se terminent par la manière dont Ézéchias était en réalité assez infidèle, ce qui entraînait que Juda lui-même allait s'exiler. Mais le chroniqueur raconte l'histoire d'Ézéchias d'une manière qui décrit vraiment la fidélité d'Ézéchias, non seulement dans le domaine du rassemblement de la nation à la Pâque, non seulement dans le domaine de la restauration du temple, mais aussi dans celui de la Pâque. ses activités politiques. Ainsi, le prochain aspect de l'histoire d'Ézéchias dont le chroniqueur va nous parler est sa restauration du temple.

Ézéchias avait restauré la Pâque d'une manière qui n'avait jamais été observée auparavant, et maintenant il restaure le temple d'une manière qu'aucun autre roi avant lui n'avait fait, et il restaure le temple de telle sorte qu'il représente réellement ce qu'il était censé représenter sous Salomon. . Tout comme David et Salomon, Ézéchias pourvoit à toutes les contributions au temple, il pourvoit à toute

l'administration des contributions, et nous obtenons ensuite un résumé de la manière dont tout le temple a été restauré. Maintenant, lorsque vous lisez ce chapitre, repensez à la manière dont le temple de Salomon a été présenté.

Ce que David a fait, c'est faire tous les préparatifs pour rassembler les matériaux. Ensuite, ce que David a fait, c'est organiser les Lévites dans toutes leurs différentes fonctions, les musiciens, les portiers, les prêtres, afin que Salomon puisse venir et construire le temple parce que les provisions étaient là pour tous les matériaux, et l'organisation était là pour tous. du personnel de soutien. Ceci est reproduit dans Ézéchias.

Ce roi fait ce que David et Salomon ont fait. Il verse toutes les cotisations nécessaires et il pourvoit à toute l'administration. Le temple commence maintenant à être ce qu'il était censé être à l'époque de Salomon, sans compromis. Maintenant, après toutes ces bonnes choses, nous arrivons à l'histoire la plus marquante des Rois et d'Isaïe, à savoir l'attaque de Sennachérib en 701.

Ainsi, après toutes ces bonnes choses, Sennachérib apparaît comme le roi de la destruction, comme celui qui doit défaire tout cela. Ainsi, les 23 premiers versets de ce chapitre répètent de manière très abrégée tout ce qui est relaté dans environ trois chapitres des Rois et répété dans Ésaïe. Il s'agit des préparatifs qu'Ézéchias a faits pour fournir de l'eau en cas de siège.

Ce sont les dispositions qu'il a prises pour se défendre contre l'attaque des Assyriens et la façon dont il a particulièrement fait confiance à Dieu, et c'est ce qui le rend si fidèle. Ainsi, si nous revenons à l'histoire des Rois, on nous raconte comment les provocateurs se sont approchés du mur, ont fait ce que font toujours les armées d'invasion, ont essayé de persuader les citoyens de la ville assiégée qu'ils devaient simplement se rendre, que s'ils se soumettaient à leurs armées captivantes, ce sera le mieux pour eux, et peut-être que certains d'entre eux deviendront esclaves, mais ce sera ce qui sera la paix. Les conquérants prétendent toujours que ce qu'ils font en réalité, c'est établir la paix, et c'est ce que faisaient ces provocateurs autour du mur de Jérusalem à l'époque d'Ézéchias, et nous connaissons l'histoire de la façon dont Ézéchias, lorsqu'il se retrouve sans défense, quoi qu'il en soit, prend les lettres de Rabshakah, et il les amène devant les chérubins qui sont dans le temple, et il les étale, et il dit : Seigneur, tu vois ces lettres, et tu vois toutes ces menaces.

Et bien sûr, dans l'histoire des Rois, nous savons comment, en une nuit, l'ange du Seigneur est arrivé et a massacré 185 000 soldats assyriens. Beaucoup d'énergie a été déployée pour tenter de comprendre ce qui a pu se passer lors de cet événement qui a empêché les Assyriens de prendre la ville de Jérusalem captive. La seule chose qui ne fait aucun doute, en aucun cas, c'est que Sennachérib n'a pas réussi à prendre Jérusalem en captivité, et nous savons que Sennachérib n'a pas réussi à prendre Jérusalem en captivité parce qu'il le dit lui-même.

Dans ses récits du prisme de Taylor ou de n'importe lequel des autres que nous souhaitons utiliser dans les annales assyriennes, Sennachérib se vante de la façon dont il a emmené 200 000 captifs de la province de Juda et de la façon dont il a conquis chaque ville fortifiée, puis il dit : Je Il laissa Ézéchiass en cage comme un oiseau dans sa capitale, Jérusalem. Bien sûr, les Assyriens ne sont jamais vaincus, donc Sennachérib n'admettra jamais dans ses annales qu'il a été vaincu, mais en fait, bien sûr, il a été vaincu parce qu'il n'a pas pris la ville de Jérusalem. Jérusalem non seulement est restée debout en tant que ville, mais elle a continué à prospérer en tant que province et a en fait survécu à la nation assyrienne et a survécu jusqu'à l'époque des Babyloniens.

Donc, Sennachérib était, en réalité, le perdant, mais bien sûr, ce n'est pas ainsi que les Assyriens voulaient le présenter. Le chroniqueur dit seulement qu'Ézéchiass était simplement fidèle et que Dieu a préservé Jérusalem grâce à la fidélité d'Ézéchiass. Or, ce n'est pas qu'Ézéchiass ait été sans épreuve, et le chroniqueur fait allusion à ces choses, bien qu'il dise qu'Ézéchiass a été fidèle même dans ces épreuves.

Maintenant, l'histoire des Rois se termine par deux nouvelles. Ces deux nouvelles se sont déroulées sous le règne d'Ézéchiass. Ils ne se sont pas déroulés dans l'ordre chronologique donné dans Kings.

Nous le savons grâce à la référence historique à Mérodach-Baladan, qui envoya son tribut à Ézéchiass et rechercha les alliances d'Ézéchiass pour tenter d'allier Babylone contre les Assyriens à cette époque. Et donc, nous savons que c'était avant Sennachérib. Mais c'est à ce moment-là qu'Ézéchiass est tombé malade, et le prophète Isaïe lui a dit : tu vas mourir.

Ézéchiass trouva cela très douloureux et il pria parce qu'il lui semblait que ce n'était pas le moment approprié pour lui de mourir. Et ainsi, le prophète Isaïe lui revient avec le message que le Seigneur vous a accordé un sursis, et que vous allez avoir 15 ans de plus à votre vie, et il va y avoir un signe que vous recevrez avec cela. Voici donc où Ézéchiass contraste avec Achaz.

Achaz, lorsque le prophète lui offre un signe, dit : non, je n'ai besoin d'aucun signe. Ézéchiass dit, demande un signe, non, eh bien, d'accord, si c'est la promesse, quel est le signe ? Ainsi, Ézéchiass est ici encore une fois complètement en contraste avec son prédécesseur Achaz. Le signe est que l'ombre recule dans le cadran d'Achaz, quoi qu'il en soit, ils mesuraient le temps par le déplacement de l'ombre, 15 degrés, 15 pas.

Aucune autre explication n'est donnée, et nous n'avons besoin d'aucune autre explication pour savoir exactement comment ce phénomène, ce signe, s'est produit. Le fait est qu'Ézéchiass était ici fidèle. Et puis, bien sûr, il y a eu cette affaire du

Merodach-Baladan et de l'ambassade pour laquelle Ezéchias a réellement acquiescé aux messagers de Merodach-Baladan, et pour laquelle il est sévèrement condamné par Isaïe.

Mais le chroniqueur continue simplement en disant que dans le cas d'Ézéchias mis à l'épreuve, en fin de compte, il fut trouvé fidèle. Maintenant, c'est une manière vraie et appropriée de représenter Ézéchias, car bien que l'histoire des Rois se termine sur la note de Merodach-Baladan, sa conclusion par rapport à l'attaque de Sennachérib, qui eut lieu quelques années plus tard, montre très clairement qu'Ézéchias n'a pas permis que cet échec se transforme en défaite dans sa vie. À partir de ce moment-là, il est devenu fidèle, et sa fidélité s'est particulièrement manifestée dans la manière dont il s'est appuyé sur Dieu au moment de l'attaque de Sennachérib.

Ainsi, le Chroniqueur a parfaitement interprété correctement l'histoire des Rois. Les rois ont dit qu'Ézéchias était le roi le plus fidèle de tous les temps, et les Chroniques disent que oui, il était le roi le plus fidèle de tous les temps, et regardez ce qu'il a fait. Il a restauré la Pâque, il a restauré le temple, et lorsque cette grande épreuve de Sennachérib s'est produite sur lui, il a été trouvé fidèle, et dans ces autres domaines, il a pu s'humilier, et il a montré sa fidélité.

Ainsi, le Chroniqueur nous donne vraiment un résumé de quelqu'un qui est un roi fidèle. La fidélité ne signifie pas sans échec, et c'est quelque chose dont nous devons toujours nous souvenir. La question n'est pas de savoir si nous allons échouer.

Nous sommes humains. Nous échouons tous, chacun de nous. D'une manière ou d'une autre, nous échouons, nous sommes pris au dépourvu, nous faisons ce que nous aurions aimé ne pas faire.

La question est : qu'allez-vous faire en cas d'échec ? Comment réagissez-vous à votre échec ? Et dans les Rois comme dans les Chroniques, le point est le même. Ézéchias pouvait reconnaître son échec, mais cela n'allait pas être la fin de son histoire. Et l'échec allait être ce qui le caractériserait.

Le fait de ne pas être fidèle à Dieu et de ne pas lui faire confiance était ce qui le caractériserait. Et Ézéchias est un exemple de la façon dont vous pouvez échouer, de la façon dont vous pouvez être mis à l'épreuve, mais comment on peut se souvenir de vous pour quelque chose de tout à fait différent de cet échec. Pour qu'on se souvienne d'Ézéchias, pas pour ce qui est arrivé à Merodach Baladan.

On se souvient d'Ézéchias pour les Rois et d'Ézéchias pour les Chroniques parce qu'il était fidèle. C'est son héritage. Nous devons nous demander quel sera notre héritage ? Et nous devons dire que notre plus grande ambition est de laisser notre héritage de fidélité à Dieu.

Cela ne veut pas dire que cela se passe sans échec, mais cela signifie que l'on se souvient de nous pour notre fidélité.

Il s'agit du Dr August Konkel dans son enseignement sur les livres des Chroniques. C'est la séance 23, Roi Fidèle.